

## *Loin d'Ithaque*

J'ai rencontré Lise à une soirée chez Max. Lise est l'amie d'une cousine à une de ses connaissances de fac. Ou l'inverse. Je ne sais plus trop et à dire vrai je m'en tape royalement. De toute façon, les soirées chez Max sont peuplées de cousins d'amis et d'amis de cousins d'untel ou untel, eux-mêmes frangins du copain de machin et ainsi de suite. Max ne connaît pas la moitié de ses invités et je me demande parfois s'il ne se la joue pas un peu Jay Gatsby version XXI<sup>e</sup> siècle.

Si j'ai remarqué Lise, c'est tout simplement parce qu'elle ne se faisait pas remarquer. Les innombrables pièces rapportées qui déferlent sur les soirées de Max se sentent toujours le besoin de copiner avec les meubles, se laissant

aller à de l'animation de camping pour abrutis certifiés 100% pur beauf.

Lise était assise sur le canapé en cuir qui fait l'angle nord du grand salon. Elle souriait discrètement et légèrement aux propos qu'échangeaient une demi-douzaine d'individus non identifiés. J'ai pour règle de ne pas m'aventurer dans cet endroit de la baraque où se retrouvent les artistes et autres philosophes des soirées de Max. Ces gens-là me gonflent totalement avec leurs poses affectées et leur volubilité vomitive.

Lise ne disait rien, son corps bougeait naturellement et un voile mystérieux dansait devant ses yeux verts. Elle ne faisait rien de particulier et pourtant j'eus l'impression que qu'elle illuminait le groupe des penseurs.

J'allai trouver Max qui rodait près du bar à la recherche d'une bouteille de rhum, afin de me renseigner sur la demoiselle. Évidemment, il ne la connaissait pas, ne l'avait même jamais vue. Cela étant, elle avait *une jolie paire de nibards*

*et un visage énigmatique ; un sphinx bien bandant en somme.* Et sur cette pertinente description, il me laissa en plan pour fondre littéralement sur Lise.

À ma grande surprise, j'en ressentis une pointe de jalousie. Ce qui était parfaitement con vu que c'était la première fois que je voyais cette fille, que ce pourrait fort bien être la dernière, que je ne savais même pas si elle me plaisait, que je n'avais pas envie de tomber amoureux car je sortais tout juste d'une grosse désillusion et qu'il valait mieux que je cède aux avances de Noémie, charmante demoiselle aux hanches un rien trop larges mais à la simplicité reposante, dont le seul défaut est d'être sortie avec l'un de mes meilleurs amis.

J'étais en train de me servir un verre de vodka glacée tout en énumérant dans ma tête les bonnes raisons de ne pas accoster Noémie, lorsque Max se pointa en compagnie de Lise, me déclarant : « Je te la confie, faut que j'aille déposer les copains à la piscine. » Fidèle à ce

que j'avais pu voir d'elle jusqu'à présent, la jeune femme sourit discrètement et légèrement à la métaphore scatologique du maître de maison.

Je peux, sans trop m'avancer, prétendre avoir un bon contact avec les gens et une certaine aisance à la conversation. Là, non. Ce n'est pas un ange qui passa, mais une nuée. La grande migration du Paradis.

« Je ne t'ai jamais vue, c'est la première fois que tu viens ? »

Bouh ! Plat, archinul, le débit plus rapide qu'une rafale de mitraillette. Quelle entrée en matière lamentable, mon gars.

« Non, je suis déjà venue. On s'est même un peu parlés mais tu n'étais pas au mieux de ta forme. »

Traduction : T'étais complètement bourré. Une furieuse envie de me téléporter dans une galaxie lointaine, très lointaine, me traversa l'esprit.

« J'espère ne pas avoir été déplaisant. »

Lise eut un petit rictus puis, voyant mon visage qui, je le suppose, commençait à se déformer sous l'effarement, ajouta vivement :

« C'est pas bien grave, ça arrive à tout le monde. Je ne t'en tiens pas rigueur. »

Dire que je me sentais minable serait un doux euphémisme. J'en étais déjà à me chercher une sortie plus ou moins honorable, lorsque Lise éclata de rire, ce genre de rire léger et vivifiant qui vous réchauffe instantanément le cœur.

« Mais non, je plaisante. On ne s'est jamais rencontrés ; c'est même la première fois que je viens ici. »

Je ris à mon tour, surpris néanmoins de m'être laissé avoir aussi facilement. Signe que je n'étais pas en pleine possession de mes moyens face à cette fille et, je me connais suffisamment bien pour le sentir, que j'allais fatalement craquer pour elle.